

Monsieur

Je pensois vous aller remercier de bouche pour les ambretes  
que vous m'avez fait la faveur de m'envoyer et apprendre  
aussy de vostre bouche les choses que vous avez remarquées  
touchant mes imaginations de musique, mais le froid me  
retient au logis et ie pense que i'attendray a me donner  
l'honneur de vous voir iusques a ce que la saison soit plus  
douce. Cependant ie ne puis m'abstenir d'escrire ces lignes  
pour vous prier de continuer en la volonte de me faire part  
de vos considerations sur le sujet de ma dispute avec Bannier  
car ie ne doute point qu'elles me servent beaucoup a mon  
instruction, et si ie ne meurs que de vieillesse i'ay encore  
envie quelque iour d'escrire de la theorie de la Musique.

En quelque temps que ie meure ou que ie vive ie seray  
toujours avec beaucoup de zele

Monsieur

D'Égmond le 4 Fev. 1647

Vostre tres humble  
et tres obeissant serviteur  
Des Cartes

Monsieur

Je perçois vos bontés & vous remercie de tout ce que vous m'avez fait la faveur de m'écrire et d'apprendre  
 par vous de votre bonté les choses que vous m'avez remises  
 touchant mes instructions de musique, mais le fond me  
 revient au legs et je pense que j'attendray que vous  
 m'envenez de vos avis sur ce que la raison fait plus  
 dans. Cependant je ne puis m'empêcher de vous en dire  
 pour vous en de continuer en la volonté de mes parents  
 de vos instructions sur le fait de mes disciples avec  
 car je ne doute point qu'ils ne fassent beaucoup de bien  
 instruction et si je ne meurs que de vieillir j'y en  
 enire quelque jour de la théorie de la musique  
 En quelques temps que je meure ou que je vive je seray  
 toujours avec beaucoup de zèle

Monsieur

Offre de l'Académie  
 de l'Institut de France  
 le 10 Mars 1747

Le 10 Mars 1747



A Monsieur

Monsieur de Zuylichem

Chevalier Conseiller et Secrétaire

de son Altesse

à la Haye

